

RUGBY

Robert Barran

la technique
la tactique
l'entraînement



ROBERT LAFFONT

SPORTS POUR TOUS

Collection dirigée par Daniel Mermet

273
Ar. 77

Robert Barran
MÉTIER DU JOURNALISTE

Le sport, c'est la vie. C'est la technique, la tactique, l'entraînement.

Le sport, c'est la vie. C'est la technique, la tactique, l'entraînement.

Le sport, c'est la vie. C'est la technique, la tactique, l'entraînement.

Le sport, c'est la vie. C'est la technique, la tactique, l'entraînement.

Le sport, c'est la vie. C'est la technique, la tactique, l'entraînement.

Le sport, c'est la vie. C'est la technique, la tactique, l'entraînement.

Le sport, c'est la vie. C'est la technique, la tactique, l'entraînement.

Le sport, c'est la vie. C'est la technique, la tactique, l'entraînement.

Le sport, c'est la vie. C'est la technique, la tactique, l'entraînement.

Le sport, c'est la vie. C'est la technique, la tactique, l'entraînement.

Le sport, c'est la vie. C'est la technique, la tactique, l'entraînement.

Le sport, c'est la vie. C'est la technique, la tactique, l'entraînement.

Le sport, c'est la vie. C'est la technique, la tactique, l'entraînement.

Le sport, c'est la vie. C'est la technique, la tactique, l'entraînement.

8° V

76904

(2)

DU MÊME AUTEUR

Du rugby et des hommes, Éditions Albin Michel, 1971

Le rugby des villages, Éditions Français Réunis, 1974

RUGBY

Robert Barran

la technique
la tactique
l'entraînement



ÉDITIONS ROBERT LAFFONT
PARIS

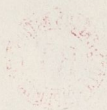
Les documents photographiques illustrant le présent volume relèvent des archives des Éditions *Miroir Sprint* et *Miroir du Rugby*.

Les dessins et croquis sont de Jean LOVERA.



Si vous désirez être tenu au courant des publications de l'éditeur de cet ouvrage, il vous suffit d'adresser votre carte de visite aux Éditions Robert Laffont, Service « Bulletin », 6, place Saint-Sulpice 75269 Paris Cedex 06. Vous recevrez régulièrement, et sans aucun engagement de votre part, leur bulletin illustré, où, chaque mois, se trouvent présentées toutes les nouveautés que vous trouverez chez votre libraire.

Les Editions Robert Laffont et l'auteur remercient chaleureusement pour leur participation à l'élaboration de cet ouvrage, MM. Julien SABY, Raoul BARRIERE, Henri COUPON, les docteurs CREFF, KORSZENSTEIN, MOST et ZERHAT.





L'élégance et le style sont qualités naturelles chez Jo MASO. Il faut ajouter sa technique individuelle, son sens technique et son esprit collectif qui le classent parmi les joueurs internationaux les plus en vue de sa génération.

AVANT-PROPOS

Des « vieux maîtres » au jeu moderne

Il est loin le temps où l'initiation au rugby se développait dans le cadre d'un terrain de fortune, souvent prairie naturelle sans lignes tracées, avec des maîtres de circonstance ne disposant que de quelques principes directeurs. Du moins en France, car les Britanniques bénéficiaient de leur système d'éducation avec les « publics schools » et de leurs structures universitaires, quoi qu'elles ne répondissent pas à l'esprit de l'ouverture à tous, voulue par Thomas Arnold, le père du sport moderne.

Les Insulaires en retiraient une avance considérable dans la technique individuelle comme dans la vocation collective. Dans notre hexagone, même au plus haut niveau, l'expérience de l'École de Joinville ne demeura que limitée, provisoire et discutable, parce que enfermée dans une certaine rigidité.

Si l'empirisme est loin encore d'avoir totalement disparu de nos jours, s'il fallut, pour briser la routine, le carcan de misère, le désintéressement et les travaux d'avant-garde de quelques cerveaux souvent tenus à l'écart et même en état de suspicion par le milieu officiels, de grands pas ont néanmoins été accomplis.

La F.F.R. dans ces dernières années, s'est enfin lancée dans une efficace politique de développement des stages, de formation d'éducateurs, d'organisation de colloques, de publications encore bien trop restreintes, d'analyses ou confrontations entre C.T.R. (conseillers techniques régionaux), éducateurs divers, entraîneurs de clubs. Il n'est pas étonnant, il est réconfortant de trouver les clubs dont

RUGBY

s'occupent ces responsables en tête du rugby français. Parallèlement, les initiatives continuent à se manifester, les écoles de rugby à se multiplier. Le mouvement est bien amorcé, mais il reste tant à faire!

Dans cette orientation, cet ouvrage ne se veut ni un bréviaire, ni une somme, ni un répertoire, ni un catalogue. Chacune des techniques et des tactiques évoquées, mériterait à elle seule un opuscule. En s'appuyant fortement sur l'image, il aura surtout pour but de rappeler l'essentiel, d'ouvrir grandes les portes de l'investigation, en conformité avec l'extrême richesse de situations qu'offre le rugby, sport mouvant entre tous. Surtout, il aura pour ambition de replacer chaque action, chaque geste, individuels et collectifs, dans le contexte de l'évolution historique, en liaison avec la règle et dans le respect de l'esprit. Remettant à l'honneur le rugby éducatif, insistant sur les vertus de l'entraînement modernisé, il se penchera sur toutes les possibilités offertes par la recherche.

L'individu et le collectif

Le rugby est un tout qui ne se débite pas en tranches. Il n'est pas davantage le seul fruit de l'instinct, du don, pas plus qu'il n'est un dogme ni une science exacte.

Collectif plus que tout autre sport, il ne fait pas fi de l'individu. Il lui permet au contraire, du talonneur à l'arrière, de s'exprimer le plus largement possible du moment qu'on l'a libéré des outrances de la spécialisation et des tabous de la restriction. Collectif n'a jamais signifié anonyme. Ni pour élaborer ni pour appliquer. L'expression collective se fixe pour objectif d'offrir à tout un chacun les moyens d'apporter son maximum à la cause de tous. Là réside le lien indispensable, psychologique et technique entre toutes les individualités qui permettra à l'équipe de fonctionner en tant qu'UNITÉ.

AVANT-PROPOS

Apprendre le rugby, enseigner techniques et tactiques individuelles et collectives, approfondir les principes et méthodes d'entraînement, s'appuyer largement sur la recherche, ne peut se consigner dans une sorte de précis. Il est néanmoins indispensable de procéder au réajustement de toutes ces données.

Si les techniques individuelles et collectives ont subi quelques changements au fil des années, ce sont surtout les tactiques qui se trouvent en état de perpétuel renouvellement. Elles sont davantage dépendantes des règles. Pour ne prendre qu'un seul élément de comparaison, la passe, geste de base, n'a pas tellement subi de modifications depuis l'origine. Par contre, le « maul »¹ ou la touche à effectifs réduits, sont de création récente et subissent de nombreuses explorations. Les schémas de jeu peuvent se multiplier à l'infini, à l'avant comme à l'arrière.

Aussi n'abuserons-nous pas des croquis, toujours plus ou moins systématiques, même s'ils sont explicites pour les plus avertis; accordons la plus grande place au document photographique pris en cours de match, autrement vivant et parlant, même dans la fixité d'un livre.

Nous avons donc procédé à des choix essentiels, en y ajoutant pour la mise en condition physique, la graduation des efforts, le plan de la saison, les données médicales nouvelles – surtout la cardiologie et une ébauche de cette approche scientifique –, la psychologie, sûrement appelée à de profonds développements. Et puis, parce que les enfants et les adolescents méritent une place particulière, nous avons tenu à reprendre et actualiser les données de ce que l'on a baptisé : Rugby Éducatif.

1. En anglais désigne la mêlée spontanée ballon porté suivant la terminologie utilisée précédemment en France.

RUGBY

Le geste, l'action et la règle

D'un chapitre à l'autre, imprégnons-nous de l'intercommunication établie entre eux. Projetons constamment les diverses analyses dans le courant du jeu, la vie du rugby. Ainsi, la technique individuelle conditionne les techniques collectives. Elles sont geste et gestes, mais elles débouchent sur l'action dont elles déterminent l'allure et la réussite. Elles sont, redisons-le, tributaires de la règle.

Et la règle elle-même ramène à l'esprit. Nous le voulons offensif : par goût et par moralité. Mais là encore, il s'agit de s'entendre. On ne peut toujours être offensif – j'entends encore la grande et juste colère de Gérard Dufau : « Non toutes les balles ne sont pas des balles d'attaque »...

Il y a deux camps antagonistes dans un match de rugby, et la défensive, génératrice elle-même souvent de contre-offensive, intervient pour part égale avec l'offensive. Les lois tiennent d'ailleurs à respecter cet équilibre qui garantit l'égalité des chances. Celle du hors-jeu en témoigne. Ainsi donc, une première chaîne s'est établie : le geste, l'action, la règle et l'esprit.

La théorie et la pratique

Un autre principe essentiel qu'il nous paraît indispensable de rappeler est celui du lien entre la théorie et la pratique. Là aussi, il convient de s'entendre sur les définitions. La pratique n'a rien à voir avec le praticisme cousin germain de l'empirisme. Hemingway, qui ne pensait certes pas au rugby, tenait beaucoup à cette maxime : « Il y a des choses pratiques qu'il faut dire ».

Ne peut-on en trouver un reflet, une application qui requiert explication dans l'enseignement promulgué par René Deleplace à l'U.E.R. de la rue Lacretelle, basé sur ce postulat : le plus important est la pratique? Il s'agit dans

cette optique de faire jouer le mieux possible, de développer l'enseignement de l'intelligence tactique en jeu pour ne livrer la technique que sous cet éclairage.

Que nous sommes loin, à l'opposé même, du praticisme et de l'empirisme endormeurs. Dans ce cas, le rugby n'est pas livré à l'instinct, à la spontanéité; il est une manifestation de l'intelligence humaine. Il entend appréhender le règlement dans son sens le plus profond.

En fait, c'est à une conclusion analogue bien que moins poussée, qu'aboutissait l'ex-capitaine du XV d'Irlande, Ronnie Dawson, devenu directeur des fameux Lions d'Outre-Manche, au retour d'une tournée décevante. Il lançait une nouvelle « Règle des Trois P. » qui n'était pas celle du néo-zélandais, Saxton, à laquelle nous aurons à nous référer, tout à l'heure.

Pour réagir contre l'individualisme des sélectionnés placés sous ses ordres, considérant qu'ils avaient opéré non pas en équipe mais « comme quinze fois un homme », il affirmait ce mot d'ordre : « pratique, pratique, pratique ». Une pratique n'excluant pourtant pas l'apport théorique (la prise de conscience physique, technique, collective en est le fondement), mais au contraire en recommandant leur étude commune.

On pense ici à un autre homme de lettres célèbre, Goethe, même s'il ne songeait pas davantage qu'Hemingway au rugby : « Grise est toute théorie et vert le bel arbre de la vie ».

Il ne voulait pas exprimer par là son opinion envers la connaissance spéculative, purement rationnelle pour parler comme le dictionnaire classique, mais plutôt combattre certaines options systématiques de son temps. On peut même concevoir qu'il anticipait sur un concept philosophique qui allait se propager au cours de l'Histoire, celui du lien entre la théorie et la pratique.

D'ailleurs, l'arbre nous paraît fort symbolique et illustratif. Ce n'est pas ici l'arbre qui cache la forêt ou l'arbre seul. C'est l'arbre expression de vie, répandue dans tous les sens, les racines donnant naissance à la pièce maîtresse, le

RUGBY

tronc diffusant à son tour de branche en branche la création de bourgeons, de fleurs, de feuilles et de fruits.

Il y a de tout cela dans un mouvement de rugby : des bourgeons qui éclatent dans tous les coins, des joueurs qui forment guirlandes, des fruits que l'on cueille en butts et en essais. Même dans un livre plutôt austère, comme celui-ci, le rugby ne se sépare jamais du folklore et de la poésie.

Le travail et l'imagination

Cela pourrait servir, ajouté au reste, de réponse à ces faux romantiques ou faux classiques, traitant les chercheurs de « coupeurs de cheveux en quatre ». Ils ne sont au mieux que des retardataires, incapables de saisir tout l'avantage qui résulte d'un élargissement hardi de l'horizon. Et pourtant, on demeure encore dans la période de débroussaillage, même si on avance sensiblement.

Qui prétendrait faire aujourd'hui le tour d'un domaine aussi vaste, fertile en rebondissements, à l'image de ceux que peut entraîner les rebonds de l'ovale, susceptible de prolongements incommensurables. Il n'est pas permis de laisser travestir la pensée de ceux qui ont fait du rugby un champ d'expérience en même temps qu'un sujet d'études.

C'est caricaturer que de parler de doctrine figée ou de science exacte. Comme c'est piétiner que de refuser les enseignements de l'histoire, les confrontations des styles nationaux dissemblables. Une vaste latitude demeure et demeurera toujours pour la découverte, la mise en pratique de combinaisons tactiques naissant du travail et de l'imagination.

On se sent modeste et presque confus en se prenant à invoquer les recommandations édictées, il y a plus d'un demi-siècle, par le prestigieux Gallaher, capitaine des premiers All Blacks de Nouvelle-Zélande à visiter l'Europe.

« Il n'y a jamais de fin à l'étude du jeu et les méthodes

AVANT-PROPOS

considérées aujourd'hui comme les plus efficaces peuvent devenir nulles dans un avenir prochain... »

Et il ajoutait pour préciser sa pensée :

« Etudiez la tactique des vieux maîtres, et adaptez-la aux conditions du jeu moderne. Faites les modifications nécessaires pour transformer l'aspect de la méthode entière sans altérer son efficacité et vous trouverez les nouvelles tactiques vous permettant de déjouer les calculs de vos adversaires... »

Ainsi un de nos soucis essentiels, sera-t-il, par delà les acquis, les principes anciens toujours valables, les procédés connus et ayant fait leurs preuves, de recommander à notre rugby qu'il se donne rationnellement les bases culturelles et techniques que permettent et exigent, dans le monde moderne, l'élargissement des moyens de prospection, les progrès de la recherche en tous genres. Et, tout bonnement, l'évolution des idées. Etudier et appliquer. Libérer et discipliner. Penser, réfléchir et agir.



Le ballon bien tenu contre la poitrine, la course harmonieuse, le regard clair, l'engagement personnel qui sera suivi par le service impeccable en faveur du partenaire qualifié, Jo MASO personnalise ici l'élégance et l'efficacité du rugby.

INTRODUCTION

Technique et tactique

Nous avons déjà défini la technique, les techniques, comme étant les préalables des actions conçues tactiquement. Mais qu'entend-on plus précisément par technique individuelle?

C'est avant tout la manière d'exécuter un geste : passe, coup de pied, arrêt de volée, dribbling, plaquage, lorsque le joueur l'a décidé, volontairement ou non. Ce geste ne doit pas être conçu comme mécanique, comme un automatisme résultant d'une leçon, comme un procédé à l'avance déterminé. Il ne doit jamais être isolé de l'action de jeu en cours. Il en subit le déroulement, l'influence aussi, tout en s'intégrant dans le contexte.

Geste individuel et action d'ensemble

Être un bon joueur, ce n'est pas seulement être capable de réaliser une excellente passe, de botter suivant la norme établie, de plaquer de façon stéréotypée, de dribbler suivant un procédé d'école. Pour la passe, par exemple, c'est aussi, c'est même avant tout, savoir la transmettre au moment voulu ou bien surseoir si la situation l'impose, notamment en fonction du placement des opposants.

L'intention, l'idée de passe peut aussi déboucher sur une feinte ou bien sur un coup de pied. Et ce coup de pied lui-même, quelle que soit la virtuosité de l'exécutant, ne doit pas être délivré à la sauvette, mais dans une certaine optique. Évidemment, ce laps de temps, qui ne prête pas à

RUGBY

réflexion ou examen prolongé, sera d'autant plus réduit que la défense est plus pressante.

Ici intervient le talent personnel, le génie. C'est un deuxième aspect du sujet : une passe peut être effectuée à la perfection en cours d'entraînement, surtout sans opposition réelle. Il en va autrement dans l'action.

Il faut y revenir toujours : ne jamais abstraire le geste individuel de l'action d'ensemble.

Ainsi, décider de ce qu'il faut faire en tant que joueur, c'est de la technique individuelle. Impliquant choix et décision, elle devient instrument de la tactique. Et, suivant la décision, l'exécution du geste devra être travaillée en tant que telle.

A vide et avec opposants

La technique et la tactique individuelles ne vont donc pas l'une sans l'autre. Elles forment un tout cohérent. La question de savoir laquelle des deux est la plus efficace ne doit pas se poser. Dès lors, il est évident que l'enseignement est obligatoirement influencé par cette conception de l'action en jeu.

Travailler au niveau du geste pour le perfectionner se fera de deux façons nettement différenciées dans leur organisation et nous anticipons sur le chapitre consacré à l'entraînement.

- Exercices à vide pour combler lacunes, insuffisances et imperfections dans la coordination des attitudes, par exemple coordination des bras et des jambes.

- Exercices avec opposants qui permettent le réglage des ajustements nécessités par la présence de l'adversaire, sa vitesse, sa position, son orientation.

Le travail à vide et le travail avec opposition n'ont pas les mêmes objectifs : ils contribuent cependant tous les deux à former un joueur adapté aux circonstances.

Les insuffisances existantes ne peuvent être convena-

INTRODUCTION

blement corrigées par le travail d'entraînement à effectif complet. Le travail par ligne, par paires, voire individuel, pour certains gestes, doit trouver sa place dans le plan d'entraînement. Sur le sujet, Jean Devaluez et Julien Saby nous ont livré des réflexions extrêmement pertinentes.

Il convient d'écarter l'opinion communément admise suivant laquelle la bonne technique est celle qui correspond à des canons établis une fois pour toutes. Le jeu impose la plupart du temps des gestes à partir de situations très diverses. Pour en revenir à la passe, il faut la définir dans son idéal, mais l'important dans le jeu est qu'elle arrive au moment voulu et à l'endroit voulu. Le critère de l'efficacité passe de la sorte avant celui de la pureté.

De même pour les actions collectives à répéter toujours avec et sans opposition. Savoir construire un maul, c'est fort bien, mais encore faut-il que les circonstances s'y prêtent, que la balle soit délivrée au bon moment, et utilisée conformément aux réactions de l'adversaire.

Entre autres rappels, on peut citer celui de la finale du championnat 1969, perdue à Lyon par le Stade Toulousain contre Bègles, en grande partie pour une méconnaissance grave de ces données. Le maul mécanisé, stéréotypé, uniformisé, maul pour être maul et non pas pour le jeu, profita à l'adversaire qui sut s'organiser en conséquence, réussissant le blocage avec un effectif moindre et récupérant la balle, avec opportunisme. Le maul créateur devenait source d'erreur. Il se transformait en piège. Il se retournait contre celui qui en avait pris l'initiative parce que la circonstance n'était pas toujours adéquate et parce que l'enchaînement profitait à l'adversaire qui en disposait.

Réalité des « Fondamentaux »

Ces principes généraux doivent demeurer toujours présents à la mémoire pour déterminer une juste orientation. Voyons avant d'entrer dans le détail, quels sont les points à traiter aux chapitres des Techniques et Tactiques collectives et in-

RUGBY

dividuelles. Tout un chacun y placera en première urgence et en priorité, la passe et le coup de pied, la touche et la mêlée, mais on ne saurait s'en tenir là. Et le plaquage?

Dans son ouvrage intitulé modestement « L'A.B.C. du Rugby », alors qu'il demeure une étude d'une valeur sans égale, tout à fait originale encore qu'il ne soit pas question pour nous de tout accepter, de tout avaliser, le Néo-Zélandais C.K. Saxton établit une sorte de classification de ce qu'il appelle les « fondamentaux », selon lui simples et peu nombreux.

Pour l'individualité, il en considère six seulement :

- 1) aptitude à recevoir et donner un ballon correctement;
- 2) dribbling;
- 3) aptitude à contrôler la balle venant d'en haut ou au sol;
- 4) aptitude à botter des deux pieds;
- 5) savoir plaquer;
- 6) savoir arrêter un rush¹.

Dans l'optique française et britannique, on extrait les fondamentaux 1 et 3 pour les classer sous la rubrique commune du contrôle des balles, ce qui se conçoit. Par contre, on ignore par trop le dribbling et on a rarement accordé un intérêt précis à l'arrêt des rushes.

Ajoutons-y, toujours dans l'optique de Saxton, deux fondamentaux applicables à l'équipe tout entière : le soutien ou remplacement, notion extrêmement importante conditionnant les relances, changements de direction, interventions défensives, bref toutes les initiatives diversifiées à partir des phases ordonnées ou des incidents de jeu. C'est l'idée générale du travail d'équipe toujours en gestation, défini et revu, ordonné et repensé. Elle est explicitée de la sorte :

« Jouez un rugby rude et rapide. Soyez conscient de la balle et gardez vos yeux sur elle. Obtenez et gardez la possession de la balle. Utilisez au maximum l'allure (PACE).

1. Action d'engagement direct, droit devant soi, au contact d'homme à homme.

INTRODUCTION

Soutenez chaque phase de jeu.

Toutes ces données composent le travail d'équipe. »

Pas de système unique

Tous les fondamentaux sont contenus dans les 3 P du rugby : Placement (et remplacement), Possession, PACE – qui se traduit par évolution, rythme, allure. Nous entrons ici dans les voies collectives en soulignant combien l'« A.B.C. » de Saxton, traduit en français par Henri Coupon, a contribué à provoquer parmi nos chercheurs une sorte de choc, une base de recherche, une volonté d'évolution.

Il ne s'agit pas pour autant de prôner en modèle le système de jeu néo-zélandais, son style national unique. L'« A.B.C. » n'est pas devenu une Bible. Il prête même beaucoup à contestation. Il a démontré, lui aussi, des inégalités, outre qu'il ne convient pas forcément au tempérament français beaucoup plus original. Sans nier les succès impressionnants obtenus quelque temps par les All Blacks, puis remis en cause parce que leurs adversaires avaient su s'adapter et répliquer, leur tendance à faire disparaître « l'esprit d'aventure » ne saurait nous convenir.

Certaines méthodes nous choquent même. Celle par exemple qui recommande d'abattre le porteur de la balle dès que possible. L'usage du « up and under », ce coup de pied en hauteur et à suivre, trop évidemment destiné à châtier l'adversaire, a paru souvent blâmable, voire sanctionnable, et les Springboks ne sont pas demeurés en reste. Le procédé de la défense en tenaille, par les arrières, apparaît aussi comme une faute de l'esprit et un manque d'intelligence. Oppositions irrégulières et déformations primaires en résultent trop souvent.

De même pour ce qui est ou était de l'habitude (presque une règle néo-zélandaise) d'effectuer la remise en jeu à la touche, toujours sur le deuxième ou le troisième homme, sans tenir compte si l'équipe est en position d'attaque ou de

RUGBY

défense. Les tournées européennes des All Blacks leur ont été bénéfiques, indépendamment des résultats du moment (et celle qu'ils viennent d'effectuer en demeurant invaincus ce mois de décembre 1974 en Irlande, à Cardiff et à Twickenham en témoigne éloquentement), qui leur ont fait modifier cette optique. Un Lochore ou un Kirkpatrick en fond de touche, c'était à la fois spectacle tout comme efficacité.

Ces remarques ont valeur pour toutes les analyses à venir. De la passe au jeu déployé, du rush au maul. Tout se tient. Ainsi se dessine la trame dont la première figure sera la passe.

CHAPITRE I

LA TECHNIQUE
INDIVIDUELLE

LA TECHNIQUE INDIVIDUELLE

Contrôles de balle, passes et coups de pied en tous genres, plaquages, telles sont les rubriques générales sous lesquelles s'inscrivent les techniques individuelles. Mais il s'y ajoute pas mal de dérivés, du crochet au raffût¹ par exemple, alliant dispositions offensives et réactions défensives.

La technique individuelle ne peut mieux être définie que par cette lapalissade : c'est celle qui appartient à l'individu. Elle comporte un mélange de dispositions naturelles et de résultats du travail. On naît adroit, en ce sens que le toucher de balle du bout des doigts, dans le plat des mains, la couverture ensuite contre la poitrine existent pour ainsi dire à l'état de réflexe. De même, pour la façon de taper dans un ballon et des deux pieds. Heureux celui qui naît ambidextre. Il ne s'agit pas bien entendu de valoriser le don par lui-même. Il convient davantage de s'attacher au concept d'éducation.

Mais, en tout état de cause, on apprend à corriger les raideurs des bras pour recevoir et encore davantage pour servir la balle. On apprend à taper de « l'autre pied ». De Puig Aubert à Michel Vannier et à Pierre Lacaze, combien de botteurs se sont ainsi perfectionnés!

La technique individuelle par-delà les dispositions naturelles, est donc pour beaucoup le fruit du travail personnel. Et lorsqu'on arrive au plaquage par exemple, autant dire que le débutant, hors partir tête en avant ou amorcer la ceinture par les bras, en a tout à apprendre.

La découverte de diverses sortes de machines à plaquer montre, si c'était nécessaire, combien la recherche apporte dans ce domaine. Si elle ne remplace pas l'expérimentation sur le vif, elle permet à l'homme d'exercer et de développer ses qualités propres grâce à un outil, à une machine correspondant à ses activités.

1. Action d'écarter l'adversaire de la main et du bras restés libres.

COLLECTION "SPORTS POUR TOUS" DIRIGÉE PAR DANIEL MERMET

D'entre tous les sports collectifs, le rugby est sûrement celui qui exige le plus d'engagement physique et d'intelligence collective. La technique individuelle indispensable débouche sur des techniques collectives qui commandent elles-mêmes la variété inestimable des tactiques. De la touche à la mêlée, des phases statiques aux mouvements spontanés, ces solutions rebondissantes font le grand attrait du rugby. Robert Barran, maître en la matière, présente, analyse, recommande ces techniques et ces tactiques en s'appuyant sur des photos et des croquis parfaitement clairs. Son livre s'adresse à tous ceux qui pratiquent le rugby et à tous ceux qui veulent le mieux comprendre pour le mieux aimer.

ROBERT BARRAN

Journaliste omni-sport, Robert Barran est avant tout un homme de rugby : rédacteur en chef du « Miroir du Rugby », il est aussi le commentateur à la Télévision des matches internationaux depuis 1972. Sa compétence technique, il la tient d'une longue pratique. Initié dès son plus jeune âge, dans son village natal, il sera avec l'Avenir Valencien, champion de France de 2^e division. Puis comme l'élite de nos rugbymen, il passe chez les Treize dans les rangs du R.C. Albigeois, champion de France. Il a vingt ans. La guerre interrompt sa carrière jusqu'en 1941. Il adhère au Toulouse Olympique, qui deviendra sous son commandement premier club français en 1943 et enlèvera la Coupe de France. En 1946, il est capitaine du Stade Toulousain échouant d'un rien pour le titre de champion de France et enlevant la coupe. Le doublé sera réalisé l'an d'après au terme d'une saison d'invincibilité totale. Depuis, Robert Barran se consacre au journalisme.



Dans la même collection

TENNIS,

par Georges Deniau

CYCLISME,

par Jacques Anquetil

JUDO,

par Jean-Paul Coche et J.-F. Renault

SKI DE FOND

SKI ALPIN POUR TOUS



Participant d'une démarche de transmission de fictions ou de savoirs rendus difficiles d'accès par le temps, cette édition numérique redonne vie à une œuvre existant jusqu'alors uniquement sur un support imprimé, conformément à la loi n° 2012-287 du 1^{er} mars 2012 relative à l'exploitation des Livres Indisponibles du XX^e siècle.

Cette édition numérique a été réalisée à partir d'un support physique parfois ancien conservé au sein des collections de la Bibliothèque nationale de France, notamment au titre du dépôt légal. Elle peut donc reproduire, au-delà du texte lui-même, des éléments propres à l'exemplaire qui a servi à la numérisation.

Cette édition numérique a été fabriquée par la société FeniXX au format PDF.

La couverture reproduit celle du livre original conservé au sein des collections de la Bibliothèque nationale de France, notamment au titre du dépôt légal.

*

La société FeniXX diffuse cette édition numérique en accord avec l'éditeur du livre original, qui dispose d'une licence exclusive confiée par la Sofia – Société Française des Intérêts des Auteurs de l'Écrit – dans le cadre de la loi n° 2012-287 du 1^{er} mars 2012.

Avec le soutien du

